

# Le Doctorat Honoris Causa remis au Professeur Judes Poirier

Dans une atmosphère très solennelle, le Professeur Judes Poirier s'est vu remettre, le mardi 24 novembre, le titre de Docteur Honoris Causa de l'Université.

La cérémonie s'est déroulée dans l'Amphithéâtre d'Anatomie, lieu emblématique de la Faculté de Médecine érigé au début du XIX<sup>ème</sup> siècle sous l'impulsion de Jean-Antoine Chaptal, qui affiche toujours en son centre la célèbre table de marbre qui servait aux dissections et derrière elle, le siège curule destiné aux magistrats romains, provenant des arènes de Nîmes. C'est donc dans une ambiance imprégnée d'Histoire que le chercheur canadien a reçu les insignes d'une des plus prestigieuses distinctions universitaires (diplôme de Docteur Honoris Causa et médaille de la Faculté de Médecine). Une décoration qui, comme l'a rappelé le Président Philippe Augé en ouverture de séance, vise à « honorer des personnalités de nationalité étrangère en raison des services éminents rendus aux Sciences, aux Lettres ou aux Arts, à la France, ou à l'établissement supérieur qui décerne le titre ». Après avoir salué la présence des directeurs de composantes, signe de l'union de l'UM1 dans les moments importants de la vie universitaire, le Président a évoqué les liens entre l'université de Judes Poirier (Université McGill de Montréal, Québec) et l'UM1, « deux institutions pluridisciplinaires, d'importance et de tradition similaires ». Il a remercié Jacques Touchon, Doyen honoraire de la Faculté de Médecine et parrain de Judes Poirier, d'avoir eu « l'heureuse initiative » de proposer son nom au Conseil d'Administration. Judes Poirier est ainsi le troisième canadien à recevoir le titre



de Docteur Honoris Causa, après Antonio Barbeau (1947), et son fils, André Barbeau (1982).

A la suite du Président, Jacques Bringer, Doyen de la Faculté de Médecine a souligné la « capacité à être sérieux sans se prendre au sérieux » des collègues canadiens qui ont su « déposer la condescendance pesante du vieux continent (...) pour aller vers la simplicité. » Un intermède musical (guitare et flûte traversière) interprété par deux élèves du conservatoire a précédé l'éloge prononcé par Jacques Touchon. Le parrain de Judes Poirier a lui aussi mis l'accent sur les qualités de l'homme (convivialité, simplicité dans le contact humain, sérieux dans le travail) avant de dessiner les contours d'un parcours prestigieux (voir encadré). Revêtu de l'épitoge, Judes Poirier a prononcé une leçon doctorale brillante, preuve comme l'a déclaré le Doyen de Médecine Jacques Bringer, que l'on peut délivrer « le plus haut de la science dans la plus grande simplicité ». Avant d'évoquer les trois axes de sa carrière (en tant qu'enseignant-chercheur, chercheur et homme d'affaires), le Professeur canadien

a mentionné les trois citations d'Einstein qui l'ont influencé. La dernière illustre la lucidité teintée d'ironie qui anime le grand scientifique : « Seules deux choses sont infinies : l'univers et la stupidité humaine. Mais en ce qui concerne l'univers, je n'en ai pas encore acquis la certitude absolue ».

Dans un registre plus grave, il a rappelé, pour conclure, que près de 40 millions de personnes étaient atteintes de la maladie d'Alzheimer dans le monde et que ce chiffre serait multiplié par trois d'ici 2050.

## Judes Poirier

Directeur du Centre McGill d'études sur le vieillissement et de l'Unité de recherche en neurobiologie moléculaire de l'Institut Universitaire en Santé Mentale Douglas, Judes Poirier est un professeur (médecine et psychiatrie) et un chercheur émérite. Récompensé par plusieurs prix prestigieux (Prix international Parke Davis en 96, Prix Galien en 97, Prix Jonas Salk en 99), il jouit d'une renommée internationale en raison de ses découvertes sur la maladie d'Alzheimer et de Parkinson. Soucieux de lier recherche et industrie, il est aussi à la tête de deux sociétés biotechnologiques. Il a été nommé Chevalier de l'Ordre national du Québec en 2004.